

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Les métamorphoses D'Ovide**

avec de nouvelles explications à la fin de chaque fable; enrichies de figures en taille douce

**Ovidius Naso, Publius**

**La Haye, 1744**

Fable douzieme argument

[urn:nbn:de:bsz:31-89289](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-89289)

## FABLE DOUZIEME.

## A R G U M E N T.

*Iphis qui avoit toujours été fille, & qui pourtant avoit toujours été élevée comme garçon, change de sexe & épouse Ianthe.*

**L**E bruit de ce prodige eût bien-tôt rempli d'admiration & d'étonnement les cent Villes de l'Isle de Crete, si le changement d'Iphis en garçon, qui arriva en même tems, n'eût déjà préoccupé les esprits. Un certain habitant de Pheste, homme d'assez basse condition, qui n'avoit pas plus de bien que de noblesse, mais qui étoit un exemple de probité, voyant que sa femme étoit grosse, & qu'elle étoit prête d'accoucher, lui parla en cette maniere : » Je demande deux choses » aux Dieux, l'une que vous accouchiez sans » douleur, & l'autre que vous accouchiez d'un » fils, parce que si vous avez une fille, c'est un » fardeau que vous nous donnez. En effet l'é- » ducation & la garde d'une fille est ordinaire- » ment difficile, & après tout nous n'avons » pas assez de bien pour la pourvoir honnê- » tement. Enfin je crains sur toutes choses » de me voir pere d'un enfant qui me feroit » toujours de la peine. Si vous accouchez » donc d'une fille, faites-la mourir en nais- » sant.

70 LES METAMORPHOSES  
» fant. C'est malgré moi que je vous fais un  
» commandement si inhumain , & j'en de-  
» mande pardon à la nature que j'offense par  
» ce discours «. Il n'eut pas si-tôt parlé , que  
par une tendresse naturelle ils répandirent tous  
deux des larmes, aussi-bien celui qui donnoit  
cet ordre que celle qui le recevoit. Toute-  
fois Thelethuse , qui ne pouvoit se résoudre à  
exécuter un commandement si rigoureux ,  
prioit sans cesse son mari d'avoir de meilleurs  
esperances , & tâchoit de lui remontrer que  
les Dieux qui n'abandonnoient personne , ne  
les abandonneroient pas. Mais Ligde demeura  
opiniâtre dans la résolution qu'il avoit prise ,  
& cependant Telethuse approchoit du  
tems qu'elle devoit accoucher. Une nuit  
qu'elle dormoit, Isis accompagnée de la pompe  
qui l'environne ordinairement , se présenta  
devant son lit , ou au moins il sembloit à  
Telethuse que cette Déesse se présentoit devant  
elle. Quoiqu'il en soit , elle avoit sur la tête  
un croissant , & une couronne d'épics dorés ,  
& tenoit un sceptre à la main. Anubis qui  
semble toujours abboyer , étoit auprès d'elle  
avec la Prêtresse Bubastis. On y voyoit Apis  
marqué de diverses couleurs , & ce Dieu qui  
tient toujours le doigt sur la bouche , voulant  
montrer par cette action à observer le silence ,  
& à garder le secret. Osiris qu'on cherche  
toujours , & qu'on ne se lasse point de chercher ,  
étoit aussi

aussi avec elle. Il y avoit quelques-uns de ses Ministres qui portoient des cymbales, & outre cela un \* serpent enflé de venin. Alors <sup>Croco-</sup> la Déesse parla en ces termes à Telethuse qui <sup>dile.</sup> s'imaginait être reveillée, & voir en effet tant de merveilles. » Telethuse, lui dit-elle, » qui m'as toujours été chere, que le com- » mandement de ton mari ne te mette point » en peine, songe seulement à le tromper, » & élève sans crainte & en assurance l'en- » fant qui naîtra de toi. C'est une Déesse qui » te promet du secours. J'ai écouté tes prie- » res, & tu ne te plaindras jamais d'avoir » rendu des honneurs à une ingrante Divini- » té «. Elle se retira dès qu'elle lui eût tenu ce discours; & Telethuse ravie de cette heureuse vision, sortit en même tems du lit, leva les yeux & les mains au Ciel, & pria les Dieux de rendre son songe véritable. Enfin elle accoucha d'une fille qu'elle fit élever comme si c'eût été un garçon. Son mari ajouta foi à ce qu'elle lui en dit, & il étoit aisé de le tromper & de tenir la chose cachée, puisqu'il n'y avoit que la nourrice qui eût connoissance de ce secret. Le pere en rendit grace aux Dieux, leur paya les vœux qu'il avoit faits, & nomma cet enfant Iphis du nom que portoit son ayeul. La mere se réjouit de ce qu'on lui avoit donné ce nom, parce que, comme il convenoit également à un garçon & à une fille, au moins elle ne trompoit personne par le nom qu'avoit son

son enfant. Ainsi par une tromperie légitime ce mensonge demeura caché, & le pere qui nomma l'enfant, aida lui-même à se tromper. Au reste, Telethuse habilla toujours Iphis en garçon, & la nature qui vouloit sauver cet enfant, lui avoit donné un visage qui ne ressembloit pas moins à un garçon qu'à une fille. De quelque sorte que vous l'eussiez considéré, comme garçon ou comme fille, vous y eussiez remarqué toutes les graces & toutes les beautés de l'un & de l'autre sexe. Après tout, Iphis étoit beau garçon, & c'étoit aussi une belle fille. Lorsqu'elle eut atteint l'âge de treize ans, son pere l'accorda avec Ianthe, fille de Teleste, l'une des plus belles filles de la Ville. Elles étoient de même âge, leur beauté étoit égale; elles avoient été en même école; & cette conformité que l'on remarquoit en elles, y fit bientôt naître l'amour, & non pas la même esperance. Ainsi elles attendoient le tems de leur mariage avec des pensées bien différentes. Ianthe esperoit pour mari une malheureuse fille qui avoit honte d'être prise pour un homme. Et cependant Iphis ne laissoit pas d'aimer une fille dont elle ne pouvoit être le mari, & cette impossibilité qui faisoit son desespoir, augmentoit encore son amour. Enfin l'amour se jouant dans le cœur de cette fille, la faisoit brûler pour une fille. » Quel sera, disoit-elle, en pleurant, le succès  
 » d'une

„ d'une passion si nouvelle & si violente ?  
„ J'aime Ianthe , & je la recherche : A-t-on  
„ jamais oui parler d'un amour plus prodigi-  
„ eux ? Si les Dieux me vouloient sauver ,  
„ ils devoient me perdre en naissant , & s'ils  
„ ne vouloient pas me perdre , ils devoient  
„ au moins me donner une passion ordinaire ,  
„ & dont la nature n'eut point d'horreur. Les  
„ vaches n'aiment pas les vaches , & les ju-  
„ mens n'ont point d'amour pour les juments.  
„ Le bellier aime les brebis ; le cerf court  
„ après la biche ; les oiseaux observent cet  
„ ordre ; & parmi tous les animaux , il ne  
„ s'en trouvera jamais dont la femelle aime  
„ la femelle. Pourquoi faut-il que je com-  
„ mence ? Est-ce afin que la Crete ne manque  
„ point de prodiges , & qu'elle fournisse des  
„ exemples de ce qu'il y a de plus mon-  
„ trueux ? Pasiphaé aima un taureau ; mais  
„ au moins c'étoit une femme qui aimoit un  
„ sexe différent du sien , & si je veux dire la  
„ vérité , mon amour est plus déreglé. Elle  
„ trouva le moyen de contenter sa passion  
„ sous la forme d'une vache & avoit enfin un  
„ amant que l'artifice pouvoit tromper. Mais  
„ quand Dedale même qui la servit dans cet  
„ amour , reviendrait aujourd'hui en Crete ,  
„ plus ingénieux que jamais , que feroit-il en  
„ ma faveur ? Pourroit-il par son industrie  
„ me faire devenir garçon , ou changer le  
„ sexe d'Ianthe ? Tâche donc malheureuse  
*Tomc III.* G „ Iphis

» Iphis , de fortifier ton esprit , & d'y étein-  
 » dre ces feux qui ne s'allument qu'à ta perte.  
 » Fais reflexion sur ce que tu es , si tu ne prens  
 » plaisir à te tromper aussi toi-même. Cher-  
 » che seulement ce que tu peux obtenir , &  
 » n'aime que ce qu'une fille doit aimer. Ne  
 » te laisse point tromper par une chose im-  
 » possible qui te plaît & qui te charme. Il faut  
 » avoir de l'esperance pour aimer avec plai-  
 » sir , & ce n'est point la jalousie d'un mari ,  
 » ce n'est point la séverité d'un pere , ni la ri-  
 » gueur de ta maîtresse qui s'opposent à tes  
 » plaisirs , & qui te défendent d'esperer.  
 » Ianthe même ne refuse rien à tes vœux , &  
 » néanmoins tu n'en sçauois rien obtenir ; &  
 » quoi que fassent les Dieux & les hommes ,  
 » il est impossible que tu sois heureuse. Véri-  
 » tablement de quelque côté que je me tour-  
 » ne , je ne trouve que de la faveur , les  
 » Dieux m'ont favorisée de tout ce qui étoit  
 » en leur puissance , mon pere veut ce que  
 » je veux , le pere & la mere d'Ianthe le veu-  
 » lent , mais la nature ne le veut pas. Elle est  
 » plus forte toute seule , & que les Dieux , &  
 » que les hommes , & c'est elle seule qui me  
 » nuit. Cependant le jour de notre mariage est  
 » proche. Ianthe sera bientôt à moi , mais je  
 » ne pourrai la posséder , & nous mourrons  
 » de soif au milieu des eaux. O Junon , ô  
 » Hymen , qui présidez aux mariages , pour-  
 » quoi vous trouveriez-vous au nôtre ; Ce sont  
 » deux

» deux filles qu'on va marier ensemble ; c'est  
» enfin un mariage où il n'y aura point de ma-  
» ri «. Ainsi Iphis se desespéroit, & Ianthe  
d'un autre côté n'avoit pas moins d'impac-  
tience qu'Iphis avoit d'amour & de peine : el-  
le eût voulu qu'on eût avancé le jour de leur  
mariage. Mais Telethuse apprehendant tout  
ce que souhaitoit Ianthe, usoit toujours de  
quelque remise. Quelquefois elle s'excusoit  
sur quelque incommodité, quelquesfois sur  
quelque presage ; mais enfin le tems épuisa  
tous les artifices, & après beaucoup de remises  
on se trouva à la veille des nôces. Alors Tele-  
thuse avec sa fille ayant toutes deux les che-  
veux épars, s'allèrent jeter au pied des Au-  
tels d'Isis ; & la mere fit cette priere. » Déés-  
» se qu'adore l'Egypte, que la Libye, que  
» l'Isle de Phare, que le Nil & ses sept bou-  
» ches reconnoissent pour souveraine, favo-  
» risez-moi de votre aide, & remediez à no-  
» tre crainte. Ce fut vous, ô grande Déesse,  
» qui me promîtes autrefois l'assistance que  
» je vous demande. Je vous vis avec la pom-  
» pe qui vous accompagne en ce lieu, &  
» conservant dans mon esprit la vénération  
» que je vous dois ; j'obéis avec respect au  
» commandement que vous me fites. Si cette  
» fille voit le jour, & si je ne suis pas coupable  
» de sa mort, c'est un effet de vos bon-  
» tés & de vos avertissemens. Ayez pitié  
» encore une fois de la mere & de la fille, &

« les aidez de votre secours ». Ces paroles furent suivies de leurs larmes, & aussi-tôt il leur sembla que l'Autel avoit tremblé ; & en effet, il trembla avec les portes du Temple. Le Croissant qu'avoit Isis sur la tête, jeta un éclat semblable à celui que jette la Lune, & ses cymbales, & ses sonnettes rendirent d'elles-mêmes un son, qui donna quelque esperance à la mere & à la fille. Ainsi bien que Telethuse n'osât encore s'assurer, elle sortit néanmoins du Temple avec un heureux présage. Iphis qui la suivoit commença en même tems à marcher à plus grands pas qu'elle n'avoit accoutumé. Le teint qu'elle avoit si blanc & si délicat, lui devint un peu plus brun, ses forces s'augmenterent & ses cheveux s'accourcirent. On vit sur tout son visage quelque chose de plus vif & de plus mâle. Et tout son corps eut une vigueur, qu'on ne trouve point en une fille. En effet, Iphis qui étoit n'aguères fille, étoit garçon à cet instant. Sa mere se réjouit d'avoir si heureusement perdu sa fille, & la mere & le fils en remercierent les Dieux. Enfin pour conserver la mémoire d'une aventure si merveilleuse, ils porterent au Temple des offrandes avec cette inscription.

*Iphis paye garçon, ce qu'Iphis promet fille.*

Le lendemain ce mariage fut célébré avec toutes sortes de réjouissances. Venus, Junon &

& Hymen ne manquent pas de s'y trouver. Ainsi Iphis posséda Ianthe, & Ianthe posséda Iphis.

## E X P L I C A T I O N.

*D'Iphis convertie en Garçon.*

**S**I je me trompe, la fable d'Iphis ne contient rien de surnaturel, ou pour m'exprimer mieux, ce n'est qu'une histoire déguisée tant soit peu. En effet, ceux qui ont quelque connoissance de l'anatomie, savent qu'il n'est pas impossible qu'une fille devienne garçon. Une telle fille est un garçon caché, elle a tout ce qu'il faut pour l'être, mais la nature diffère encore d'en montrer le véritable sexe, & semble consulter si elle en fera une fille ou un garçon. Qui empêche donc qu'on ne dise la même chose d'Isis ? Pour moi je ne vois point d'autres sens à donner à son histoire, & d'ailleurs il n'est presque point de siècles qui n'ait vû de ces changemens, si cependant ce sont là des changemens.

Ce n'est pas là au reste le seul exemple que la fable fournit d'une semblable métamorphose. On trouve dans *Liberalis* que *Galatée* épouse de *Lamprus*, fils de *Pandion*, obtint de *Latone* la métamorphose de sa fille en garçon. *Cœnis* & *Tiresias* changerent aussi de sexe, l'une étant devenu mâle, & l'autre au contraire de mâle ayant été converti en femelle, & de femelle en mâle. Le même auteur ajoûte qu'*Hypermetra*, venduë pour fille, fut métamorphosée ensuite en homme, de sorte qu'elle se trouva en liberté, & qu'elle eut le moyen de porter des vivres à *Ethon* son pere (a). Il finit par un certain *Siproetæ*.

G 3

Cré-

(a) Apparemment *Liberalis* veut parler ici d'*Eresichon* & de *Metra*, dont on a vû l'histoire dans *Ovi-*

78      LES METAMORPHOSES  
Crétois, que Minerve, qu'il avoit vûe au bain, con-  
vertit en fille.

de, & dont les Copistes auront défiguré les noms. La  
chose a d'autant plus de probabilité, que dans cet en-  
droit, le texte est manifestement corrompu.



LES